

C-3 LOCALISATION DES ENJEUX

3-1 LES TROIS INDICATEURS

Généralités

Les chapitres précédents ont montré que les principaux enjeux paysagers du département se fondaient sur des processus évolutifs souvent récents et parfois radicaux. Ces paysages se trouvent confrontés à une quête d'identité nouvelle. La ruralité se modifie considérablement avec, en particulier, l'évolution des structures dans les pays d'herbage qui ne correspondent plus à ce qui fut leur rôle économique, l'avancée du labour et la tendance à la fermeture des sites, tandis que les paysages urbanisés achèvent une vigoureuse expansion et que se déploient de nouvelles infrastructures aux fortes

conséquences en terme de paysage.

L'identité des sites est parfois mise en question par une **dynamique d'évolution** qui confère à certaines unités une relative **sensibilité**. La distinction entre les deux derniers termes se fonde sur le fait suivant : un processus d'évolution n'est pas inéluctablement régressif. Le paysage se constitue chaque jour en se modifiant et en s'adaptant. La notion d'évolution est la mesure de ce mouvement dynamique. Il y a sensibilité paysagère ou fragilité lorsque le processus en cours altère l'identité et tend à la remplacer par une autre moins

riche (c'est le cas par exemple des figures qui se simplifient à l'extrême ou des paysages en voie de banalisation). Voici posés les trois termes de l'évaluation et de la localisation des enjeux paysagers du département. Ils sont cartographiés à l'échelle des unités de paysage, et n'ont d'autres buts que de présenter un état des lieux le plus objectif possible, fondé sur les nombreuses observations de terrain. Celles-ci se déroulèrent à une période donnée, et figurent la situation des paysages du Cher au tournant du siècle.

La cartographie

Les cartes expriment, pour chacun des trois critères d'évaluation retenus, quatre niveaux de valeur, exprimés par un dégradé de teintes. Ceci permet à la fois de lire la localisation géographique des enjeux exprimés et de mesurer

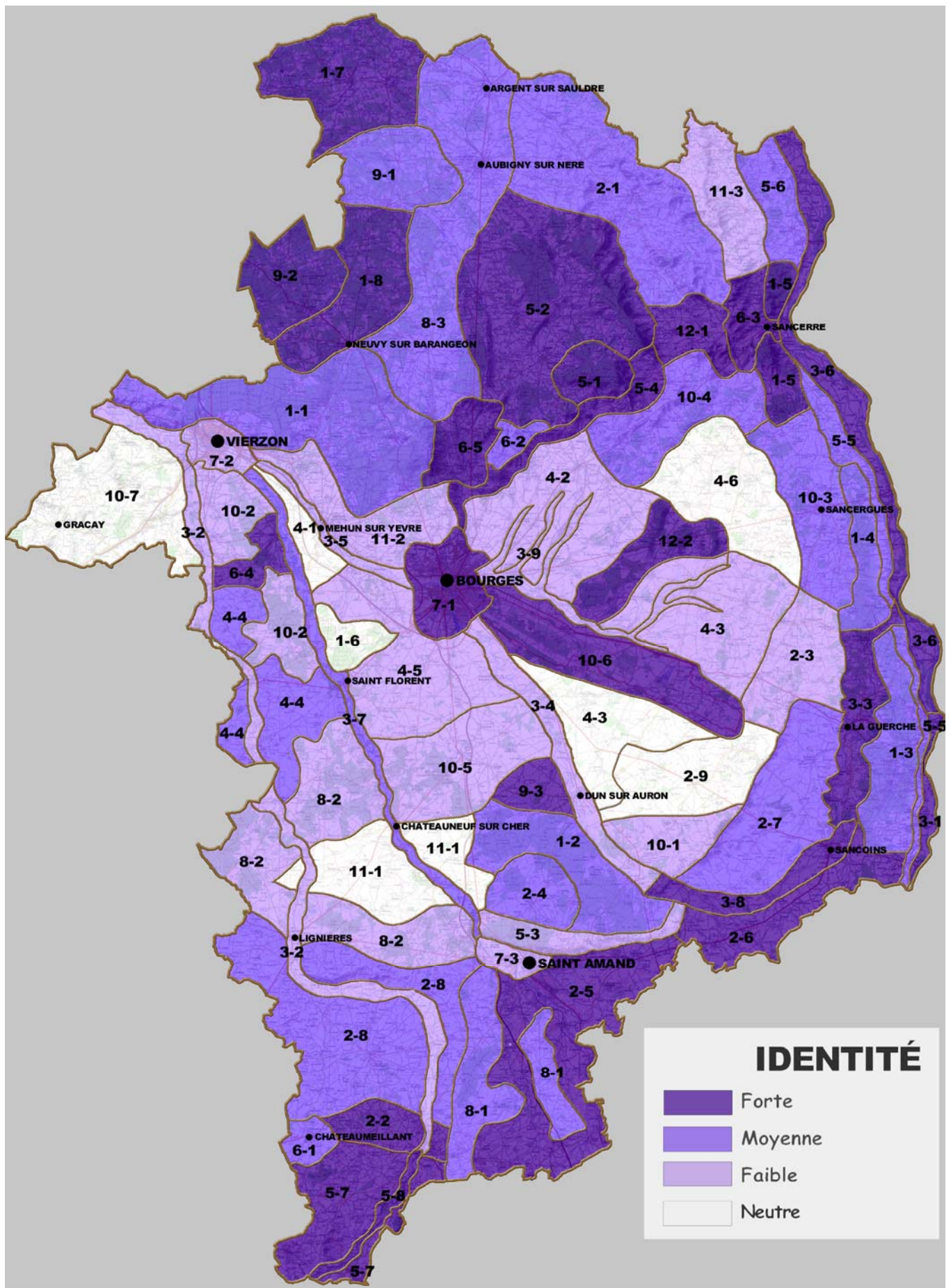
pour chaque famille de paysage, l'incidence globale de la situation observée. Il convient de souligner que cette évaluation ne comporte **pas le moindre jugement de valeur**. Il ne s'agit en aucun cas de classer les paysages dans un quelconque

palmarès qui hiérarchiserait des niveaux d'importance, mais seulement de montrer la dynamique actuelle d'évolution.

3-2 IDENTITÉ

Certains sites ont des caractères originaux fortement typés. Le paysage d'une région ou d'un département est construit comme un corps vivant, fait d'organes spécialisés répartis dans un tissu conjonctif. Il existe une trame générale du paysage –qui figure le tissu conjonctif– et des sites particuliers, qui souvent correspondent (ou correspondaient) à des fonctions particulières (les vignes par exemple) ou à des conditions initiales spécifiques qui peuvent être géographiques (reliefs, vallées), écologiques (milieux humides, bois), historiques (zones urbaines, silhouettes villageoises, patrimoine vernaculaire, monuments, trame des chemins etc.) ou liées à la gestion (landes, certaines figures particulières de bocage). La trame générale est essentielle car elle est le liant, le support et la garante de la cohérence de l'ensemble. L'identité est la mesure de ces caractères originaux. Elle est forte dans le cas des sites très marqués par une géographie particulière, sans équivalent dans le département, ou dans les types de paysages déterminés par des modes de gestion spécifiques. Elle est moyenne dans le cas de figures singulières de motifs paysagers étendus sur le département, faible ou nulle dans le cas des paysages qui constituent la trame générale.

Les paysages présentant les identités les plus fortes sont le Pays Fort, la Marche, la Sologne, les figures bocagères des pays d'embouche au sud du Boischaut, la vallée de Germigny et les vallées de la Loire, du Cher et de l'Allier, auxquels il faut ajouter les vignobles, le verger Forestin et les marais de Contres. Ces sites à forte identité sont les principaux supports potentiels d'une orientation du monde rural du département vers une économie touristique fondée sur la découverte de la nature et d'un monde agricole qui a su conserver son originalité. Leur répartition assez homogène sur la surface du département, qui se complète de celle du patrimoine monumental et vernaculaire, offre la possibilité de créer un véritable réseau de circuits et de lieux de découverte qui ne laisse à part aucune région, ce qui est une réelle chance pour le Cher.

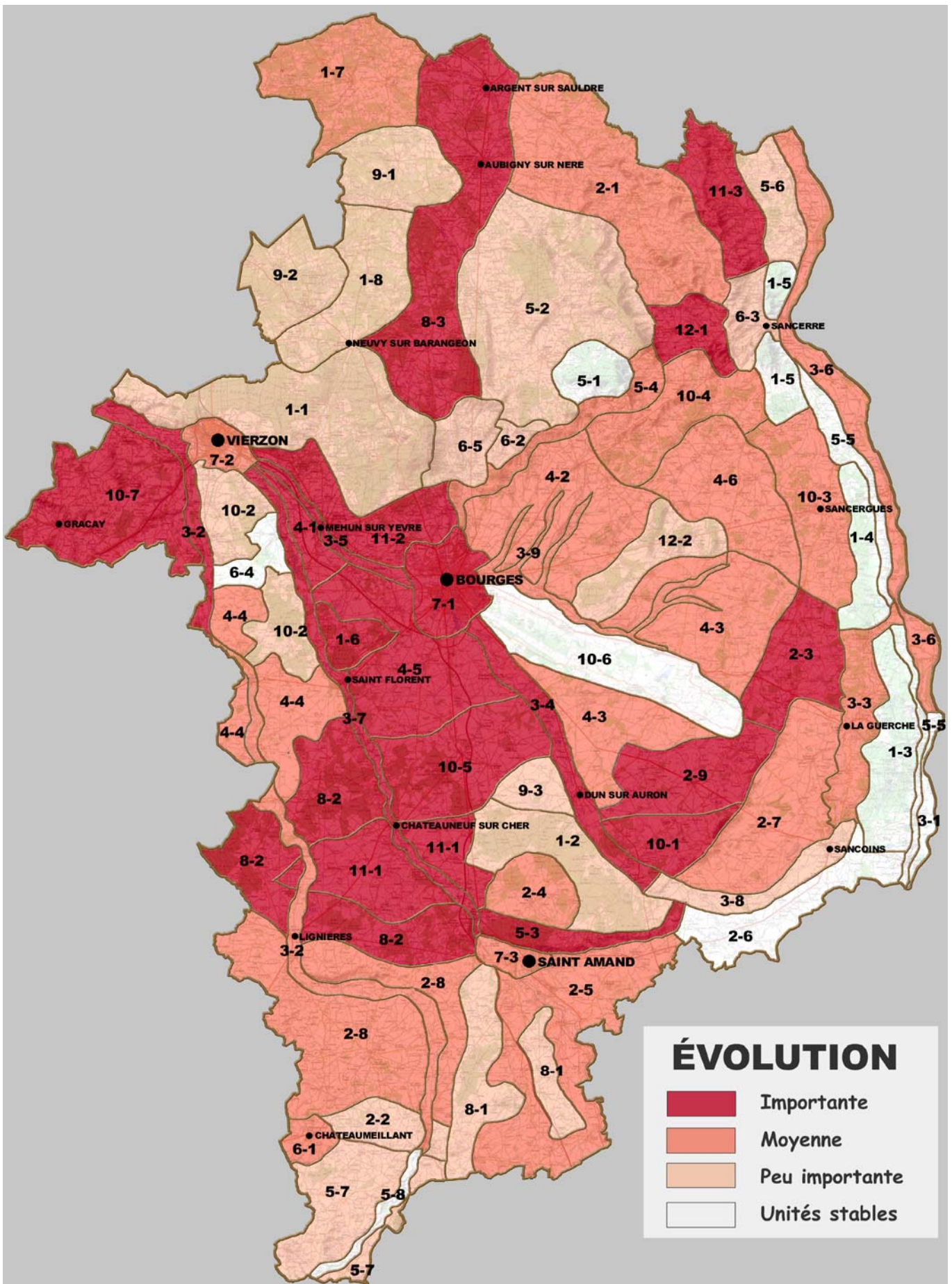


3-3 DYNAMIQUE D'ÉVOLUTION

Nous avons vu que chacune des unités de paysage étudiées était en constant évolution, mais celle-ci est inégale. Certaines sont stables, d'autres connaissent des changements très profonds. Cette carte montre l'état actuel de ces processus, qui sont répartis selon quatre classes :

- **évolution importante** : ce sont des sites qui ont subi dans les dernières années et connaissent aujourd'hui des changements profonds, et dans lesquels se pose la question d'une nouvelle identité en gestation.
- **évolution moyenne** : ce sont des sites qui évoluent d'une manière non irréversible, pour lesquels la question du maintien de l'image ancienne ou de l'acceptation de la mutation vers une autre identité se pose en termes à peu près équivalents.
- **évolution peu importante** : il s'agit des sites qui subissent quelques modifications qui ne sont pas de nature à remettre en cause leur identité.
- **unités stables** : ce sont les paysages stables, qui semblent n'avoir subi aucune modification profonde susceptible de changer leur identité initiale.

Les modifications les plus importantes des paysages concernent les franges : zone de contact entre plaines et bocages, entre Sologne et Pays Fort, entre secteurs urbanisés et campagne. Les zones les plus stables sont les massifs forestiers et les secteurs qui font face à la Loire et à l'Allier, ces terroirs boisés qui regardent la Nièvre et semblent sans enjeux réels. Bocages et plaines sont soumis à un processus d'évolution d'intensité moyenne, mais qui demeure à suivre, pour ce qui concerne les bocages en raison des incertitudes sur l'avenir agricole et pour les plaines à cause de la pression de développement du construit.



3-4 SENSIBILITÉ PAYSAGÈRE

L'analyse de la sensibilité met en évidence les processus régressifs liés à l'évolution. Une évolution peut, bien entendu être positive ou négative. Si elle se traduit par un recul ou une perte des caractères originaux d'un paysage, elle correspond à une banalisation du territoire. Quatre niveaux ont été retenus :

- **sensibilité importante** : elle correspond à un processus de perte d'identité ou à des caractères originaux qui dépendent d'éléments en voie de disparition (les figures bocagères reliquaires par exemple).
- **sensibilité moyenne** : il existe un danger de régression, mais rien d'irréparable n'a encore été commis ou le processus n'est pas irréversible. Par exemple, la "mise en danger" du paysage dans certaines parties des vignobles doit susciter des interrogations, mais ne compromet pas aujourd'hui l'identité de ces paysages.
- **sensibilité faible** : ce sont des paysages presque intacts dans lesquels se lisent quelques signes d'évolution régressive, des sites à surveiller.
- **sensibilité nulle** : ce sont les paysages stables, qui ne sont soumis à aucune pression.

Les zones de grande sensibilité correspondent à trois situations distinctes. Ce sont des paysages dont l'identité est remise en cause par une régression de leur gestion, des sites qui subissent de fortes pressions, et enfin des sites isolés par rapport à leur entour. Les aléas de gestion affectent l'arc de bocages qui s'étend de part et d'autre de la cuesta du Bajocien, c'est-à-dire la liaison entre les paysages du Boischaud et ceux de l'openfield Champenois. Les pressions régressives s'observent dans l'altération des fonds de thalwegs dans les vallées de l'Auron et du Cher et l'appauvrissement du milieu naturel en Val de Loire. Les sites fragilisés par leur isolement sont l'îlot de Saint Florent et la mosaïque de Graçay.

Les trois paysages urbanisés n'ont pas été évalués car cela n'aurait aucun sens à cette échelle.

